

Le trésor fabuleux des sept cités de Cibola

Le nom de Cibola est celui d'une contrée de l'Amérique du Nord, célèbre au XVI^e siècle par sa richesse, et à la recherche de laquelle partit l'explorateur espagnol Diego Vasquez de Coronado, en 1540. On identifie actuellement les "sept cités merveilleuses de Cibola" avec Ciboletta et les localités voisines (Nouveau-Mexique) ou avec Zuni et ses alentours, ou avec le territoire de Chaco.

Avant de donner dans ses détails le récit de cette expédition fameuse qui ne rapporta rien et coûta inutilement la vie à des centaines d'aventuriers espagnols, voici en quelques lignes la biographie de l'explorateur espagnol qui avec le "Noir Etienne", ancien esclave de Pizarro, le découvreur du Pérou, est le héros de cette histoire.

Vasquez de Coronado naquit à Salamanque et mourut en 1548, huit ans après l'expédition qui devait le ruiner. Nommé en 1538 gouverneur de la Galicie, au Mexique, par le roi d'Espagne, il pacifia ce pays puis partit pour coloniser les Sept-Cités. Il s'avança jusqu'à Quivira, dans le Kansas, puis revint au Mexique en 1542, sans avoir découvert d'or ni de pays riches et civilisés.

Après ses premières expéditions qui furent fructueuses et furent d'un grand bien pour l'Espagne et la chrétienté, Coronado prêta malheureusement l'oreille aux histoires que racontait le "Noir Etienne". Celui-ci, avec Marcos de Niza, un moine franciscain, voulut l'entraîner dans une expédition qu'il organisait en vue de s'emparer

des Sept-Cités où, disait-il, se trouvaient réunies toutes les richesses de la terre. Coronado déclina heureusement, cette fois, son invitation.

Tout le monde racontait à cette époque que les richesses de Cibola étaient inimaginables. On y trouvait tellement d'or que le quart de la population mâle était composé d'orfèvres et que les ustensiles de cuisine les plus ordinaires étaient faits d'or massif. Les turquoises étaient en si grand nombre que les gens en pavaien les parquets de leur maison. On racontait aussi que les habitants de Cibola étaient d'une civilisation plus raffinée, supérieure à celle des Astèques. Ces sept cités, disait-on encore, étaient élevées sur sept collines. Ce peuple, énervé, ramolli par tant de richesses, avait oublié l'art de faire la guerre. La conquête de Cibola était le sujet de conversation ordinaire de tous les nobles espagnols du Mexique, venus dans le nouveau monde y chercher les aventures et les richesses.

Quand le roi Philippe nomma Antonio de Mendoza, vice-roi du Mexique, il lui recommanda d'étendre le dominion espagnol plus au nord et de s'emparer des sept cités. Mendoza choisit pour diriger cette expédition Francesco de Coronado. Ce dernier était puissant et riche et avait épousé une femme, dernière descendante de Montezuma, le dernier des empereurs Astèques, et de Cortez, son vainqueur.

Pendant que s'organisait cette expédition, Francesco Vasquez de Coronado envoya le moine Niza et le